leParisien.fr

VERSAILLES.

Jeff Koons crée la polémique au château

L'ouverture au château de l'exposition Jeff Koons pourrait être marquée par des incidents. Des opposants ont annoncé leur intention de manifester.

10.09.2008

SCANDALE à Versailles. Jeff Koons, le roi du kitsch et le plus coté des artistes contemporains, expose, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 13 décembre, 17 de ses œuvres majeures au château. L'annonce de cet événement avait suscité la polémique cet été. Son ouverture devrait être agitée : ses détracteurs se sont donné rendez-vous ce matin au pied de la grille du château pour manifester leur colère et exiger « l'interdiction de cette exposition ». Un dispositif policier est prévu pour éviter tout incident. « Le château de Versailles est unique. Nous ne voulons pas que Jeff Koons utilise l'environnement et la beauté de l'art classique du château de Versailles pour vendre son non-art », plaident les membres du nébuleux Collectif de défense du patrimoine de Versailles. Voir les œuvres de cet artiste, accessoirement ex-époux de la Cicciolina, sulfureuse politicienne italienne, investir les lieux emblématiques du domaine tels qu'un homard géant en aluminium rouge suspendu au plafond du salon de Mars, une lune bleue illuminer la galerie des Glaces ou encore un lapin trôner dans le salon de l'Abondance relève pratiquement pour eux du blasphème. « Sous Louis XIV, le château a été un formidable laboratoire de l'art » L'Union Nationale des Ecrivains de France, tout aussi remontée, vient d'adresser un courrier au président de la République. Dans cette missive, elle lui demande de « faire cesser immédiatement le scandale de l'exposition Jeff Koons Versailles qui outrage les emblèmes légitimant la République et porte atteinte aux intérêts vitaux de la France ». Celle-ci fait d'ailleurs valoir la possibilité « pour les descendants du monarque, c'est-à-dire de Louis XIV ou de ses ayants droit, d'entamer une action en justice pour exercer le droit et le devoir de défendre l'œuvre de l'esprit ». « Les Orléans ont déjà répondu présent à l'invitation lancée par les organisateurs de l'exposition. En revanche, les membres de la branche des Bourbon, conviés également, n'ont toujours pas répondu », avance Arnaud-Aaron Upinsky, président de l'Union nationale des écrivains. Face à cette hostilité, Jean-Jacques Aillagon, président de l'Etablissement public du château, reste de marbre. « Sous Louis XIV, le château a été un formidable laboratoire de l'art. Pendant un siècle et demi, il a été la maison des transformations permanentes et pas une maison des arts codifiés. Versailles doit rester une belle aventure artistique », argumente le patron du musée. Il reçoit le soutien de Pierre Bédier (UMP) , président du conseil général : « Le château nous montre ce qu'il faut faire, de l'audace et du métissage. Chapeau, monsieur Aillagon. » Ces dernières années, le domaine royal a déjà essuyé de telles levées de boucliers. Ce fut d'abord celle des traditionalistes outrés de l'exposition de Christian Lacroix à la chapelle royale, puis celle des opposants au déménagement de la statue de Louis XIV. Lire également page 31 de nos informations générales.

Le Parisien

Copyright LE PARISIEN 2008